

**BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE**  
**ÉPREUVE E 6**  
**SCIENCES HUMAINES HISTOIRE-GÉOGRAPHIE**

**Série STAV**

*Durée : 2 heures*

---

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

---

Le sujet comporte 4 pages

**PARTIE 1 : GÉOGRAPHIE** ..... 8 points

**PARTIE 2 : HISTOIRE** ..... 12 points

---

**SUJET**

**PARTIE 1 : GÉOGRAPHIE**

*Le candidat traite obligatoirement cette partie*

**MONDIALISATION ET INÉGALITÉS MONDIALES**

1. Définissez la notion de ville-monde ou ville globale. Vous illustrerez votre propos par un exemple de votre choix. (3 points)
2. En quoi les firmes multinationales (FMN) sont-elles un acteur de la mondialisation ? (2 points)
3. Pourquoi peut-on dire qu'une grande majorité des États de l'Afrique subsaharienne sont des PMA ? (3 points)

## PARTIE 2 : HISTOIRE

*Le candidat traite l'un des deux sujets au choix*

### SUJET 1

#### LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE

1. Quel rôle et quelle place des femmes dans la guerre illustre cette affiche britannique ? (1,5 point)
2. À l'aide des **documents 1** et **2**, montrez que l'économie est au service de la guerre. (3 points)
3. En quoi l'emploi de la bombe atomique montre-t-il d'autres aspects de la guerre totale ? (1,5 point)
4. À l'aide des documents et de vos connaissances, montrez que l'on peut qualifier la seconde guerre mondiale de guerre totale. (6 points)

#### DOCUMENT 1

Affiche britannique de 1943 « Femmes de Grande-Bretagne, venez dans les usines »



## DOCUMENT 2

### Le *Victory Program* présenté par Roosevelt

« Cette guerre est d'une espèce nouvelle. Elle diffère de toutes les guerres du passé, non seulement par les armes et les méthodes, mais aussi par la géographie. C'est une guerre qui embrasse tous les continents, toutes les îles, toutes les mers, toutes les routes aériennes, dans le monde tout entier. [...]

Les vastes océans, dont on affirmait dans le temps qu'ils étaient capables de nous protéger contre les attaques, sont devenus des champs de bataille sans limite, sur lesquels l'ennemi nous défie à tout moment [...]

La guerre coûte de l'argent. Jusqu'à présent, nous avons à peine commencé à payer. Nous n'avons consacré que 15% de notre revenu national à la défense nationale... Notre programme de guerre pour l'année fiscale à venir coûtera 46 milliards de dollars, en d'autres termes plus de la moitié de l'estimation de notre revenu annuel. Cela signifie des impôts et des emprunts et encore des emprunts et des impôts... En un mot cela signifie une guerre totale par l'effort des individus et des familles d'un pays uni...

Aucun compromis ne peut mettre un terme à ce conflit. Il n'y a jamais eu, il ne pourra jamais y avoir de compromis couronné de succès entre le bien et le mal. Seule la victoire peut récompenser les champions de la tolérance, de la bienséance et de la foi. »

Discours radiodiffusé de F.D. Roosevelt, 6 janvier 1942.

## DOCUMENT 3

### Hiroshima après la bombe atomique



## SUJET 2

### LES DÉBUTS DE LA GUERRE FROIDE

1. Présentez le document et son contexte historique. (3 points)
2. Expliquez l'expression « rideau de fer » employée par Churchill dans son discours. Quelles sont les craintes de Churchill pour la liberté et la démocratie en Europe de l'Est ? (3 points)
3. Dans un texte structuré, montrez qu'un monde bipolaire se met en place à la fin des années 1940. (6 points)

### DOCUMENT

Le discours de Fulton de W. Churchill

« J'éprouve une profonde admiration et un grand respect pour le vaillant peuple russe et pour mon camarade de combat, le maréchal Staline. Il existe en Grande-Bretagne - de même qu'ici, je n'en doute pas - une profonde sympathie et beaucoup de bonne volonté à l'égard des peuples de toutes les Russies et une détermination à persévérer, malgré beaucoup de divergences et de rebuffades, à établir des amitiés durables. [...]

De Stettin dans la Baltique jusqu'à Trieste dans l'Adriatique, un rideau de fer est descendu à travers le continent. Derrière cette ligne se trouvent toutes les capitales des anciens États de l'Europe centrale et orientale. Varsovie, Berlin, Prague, Vienne, Budapest, Belgrade, Bucarest et Sofia, toutes ces villes célèbres et les populations qui les entourent se trouvent dans ce que je dois appeler la sphère soviétique, et toutes sont soumises, sous une forme ou sous une autre, non seulement à l'influence soviétique, mais aussi à un degré très élevé et, dans beaucoup de cas, à un degré croissant, au contrôle de Moscou. Seule Athènes - la Grèce et ses gloires immortelles - est libre de décider de son avenir dans des élections contrôlées par des observateurs britanniques, américains et français [...].

Les partis communistes, qui étaient très faibles dans tous ces États de l'Est européen, se sont vu élevés à une prédominance et un pouvoir bien au-delà de leur importance numérique et cherchent partout à accéder à un contrôle totalitaire. Des gouvernements policiers dominent dans presque tous les cas et, jusqu'à présent, à l'exception de la Tchécoslovaquie, il n'y a pas de vraie démocratie. [...]

Je ne crois pas que la Russie soviétique désire la guerre. Ce qu'elle désire, ce sont les fruits de la guerre et une expansion illimitée de sa puissance et de ses doctrines. Toutefois, ce que nous devons considérer ici aujourd'hui, pendant qu'il en est encore temps, c'est la prévention permanente de la guerre et la réalisation de conditions de la paix et de la démocratie aussi rapidement que possible dans tous les pays. Nous ne viendrons pas à bout des difficultés et des dangers en se voilant la face. Nous ne les ferons pas disparaître en attendant simplement de voir ce qui va se passer ; nous ne les écarterons pas non plus par une politique d'apaisement. Ce qu'il faut, c'est un arrangement et plus nous tardons à le conclure, plus il sera difficile à trouver et plus les dangers qui nous menacent deviendront importants. »

Extraits du discours prononcé par Winston Churchill à l'Université de Fulton (Missouri, États-Unis), le 05 mars 1946